

même qu'il serait difficile de trouver des travailleurs qui ne mobilisent pas de savoirs ni qu'il y aurait des entreprises sans matière grise, c'est quasiment « les peuples » du monde du savoir (peu différent du travail intellectuel) qui intéressent l'auteur.

Dit autrement, si l'ouvrage avait traité sur la même logique des « travailleurs (qui se servent) du vélo » (pour produire), les postiers seraient probablement au nombre des simples travailleurs et les « professionnels du vélo » seraient limités à ceux qui sont

sélectionnés pour le Tour de France. La notion d'entreprise de matière grise ne résiste pas mieux et surtout, il ne rend pas compte des évolutions de nature de l'ensemble de la production et de l'accroissement informationnel vertigineux qui transforment largement les situations de travail du plus grand nombre, y compris le compagnon d'atelier (ouvrier hier encore) devenu un intellectuel (il ne touche plus la matière), très au-delà du gain numérique de la frange haute des « élites intellectuelles ».

Xavier Baron

Roland Gori & Pierre Le Coz

L'empire des coachs

Une nouvelle forme de contrôle social

Albin Michel, 2006. 197 pages, 15 euros

Ce livre s'adresse particulièrement à tous ceux et celles que la coachmania agace. Certes on regrettera parfois l'ambiguïté dans l'expression, un recours à l'ironie qui peut prêter à confusion, mais on appréciera le point de vue radical adopté, comme dans la troisième partie intitulée : « De la nécessité d'une cure de désintoxication idéologique ». L'originalité de ce travail de critique sociale tient à un des points d'observation adoptés : le coaching dans le domaine de la santé publique, après les pratiques d'antan en matière de sport d'élite.

Le lecteur peu averti, ou bien totalement méconnaissant de la lutte frontale entre le courant dit comportementalo-cognitivist, ardent défenseur des TCC (Thérapies de comportement et cognitives) et les

protagonistes de disciplines comme la psychanalyse, y découvrira ce que recèle véritablement le coaching ; c'est-à-dire ce qui a posteriori valide le sous-titre de ce livre : « une nouvelle forme de contrôle social ».

Enfin, ce livre pourra susciter un questionnement du syndicaliste, en particulier si son action se développe dans l'encadrement : pourquoi les managers et les cadres ont accepté avec tant de bienveillance l'arrivée des coachs, si ce n'est parce que le lien social, que l'action syndicale a pour partie la charge de tisser et de maintenir, a fait défaut ? C'est bien entendu sur le fond de la solitude développée dans le travail moderne qu'il faut replacer le succès du coaching.

Ce livre sans concession dénonce les abus fréquents (on y trouvera en

particulier quelques mots sur le caractère plus que prohibitif des tarifs) et les risques pour les « coachés » : les « coachs », même s'ils s'en défendent, sont des directeurs de conscience.

Enfin ce livre, en contribuant à l'édification d'une argumentation

plus solide que la simple récusation, aidera parfois l'élu du Comité d'entreprise, confronté à la coachmania des responsables de Ressources humaines, dans l'élaboration des plans de formation.

François de Maigret

Jean-Louis Dayan, Jacques Freyssinet, Annette Jobert, Pierre Volovitch
Travail et emploi en France
Etat des lieux et perspectives

La Documentation Française, 2006. 144 pages, 14 euros

Ce travail propose une vision d'ensemble de l'évolution, sur les 30 dernières années, de quatre thématiques majeures des relations sociales : le travail, l'emploi, la rémunération du travail et les relations professionnelles. Les auteurs dressent un état des lieux de la situation, du rôle des acteurs et des politiques publiques, et tracent quelques perspectives en forme d'enseignement ou de questionnement qui dessinent des choix de société contrastés.

Le monde du travail a connu en trente ans de profondes transformations : l'organisation du travail est désormais caractérisée par l'accroissement simultané de l'autonomie et du contrôle. Le chômage massif accélère la différenciation des formes d'emploi et aiguise les controverses sur l'orientation des politiques. Les disparités de salaire augmentent, tandis que l'on cherche simultanément à réduire le coût du travail et la montée de la « pauvreté laborieuse ». L'emploi et le temps de travail deviennent des enjeux majeurs des relations professionnelles et soulè-

vent de vifs débats sur la place respective de la loi et de la négociation collective.

Riche en références générales et spécifiques, ce document est utile pour sa précision mais aussi pour les liens qu'il fait entre différentes facettes. Citons par exemple : mutations économiques et technologiques et changement des organisations, pénibilité et satisfaction au travail, évolution des structures d'emploi et hétérogénéité des marchés du travail, diversification des durées de travail et régulation de l'ensemble des temps de vie, revenus individuels issus du travail et revenus des ménages, système dual de représentation du personnel, dépendance et autonomisation de la négociation collective.

Bref, un livre éclairant. Reparler aujourd'hui des multiples formes du travail et de la diversité des conditions d'emploi des travailleurs n'est pas seulement affaire de spécialistes mais bien un objet et un enjeu pour les débats politiques actuels.

Laurent Mahieu